

SOUVENIRS DU FUTUR

Elisabeth Ravey

Synopsis détaillé

Motivations thématiques



Lignes d'actions

La détresse

La ruse

Mise en situation

A Paris, en France sur deux périodes distinctes 1975 et **2004**.

Patterns de l'histoire

1. Événements déclencheurs
2. Période de détresse
3. Récit des rêves
4. Période de doute
5. L'enquête
6. Perte de contrôle des événements

Le sujet

Après une soirée entre amis un peu arrosée, Marc, prend le volant. Un accident se produit et son amie (Elène), et lui s'en tirent avec quelques fractures et contusions mineures. Mais, quelques semaines après, Marc fait un cauchemar dans lequel il tue une jeune femme. Le cauchemar est si réel que Marc est complètement en état de choc. / Elène inquiète, lui propose d'aller voir un psychologue. Malgré cela, les cauchemars continuent. Elène n'en peut plus, elle le quitte. Après diverses recherches, Marc comprend que ce sont des flashes de sa future vie dans laquelle il tue des gens. Désespéré, il décide d'écrire un livre pour laisser un message afin qu'on puisse arrêter son futur « lui » car c'est le seul moyen logique - même si c'est hasardeux - pour empêcher ces crimes. / Bien des années plus tard, une étudiante (Nadège) lit le livre au moment où des meurtres en série commencent. Elle fait peu à peu le rapprochement / et, avec l'aide d'un policier qu'elle arrive à convaincre, ils traquent le tueur. Plus le temps passe plus ils se rapprochent du tueur et réussissent même à empêcher un meurtre. / Ils sont repérés à leur insu par le meurtrier qui prend Nadège en filature et découvre comment ils l'ont devancé. Nadège et le commissaire tentent à nouveau d'empêcher un crime et d'interpeller le tueur grâce aux renseignements contenus dans le livre. Malgré l'attente toute la nuit devant le domicile de la présumée victime, rien ne se passe. Au matin, ils se séparent et rentrent chez eux. Un peu plus tard dans la matinée, on prévient le commissaire, qu'ils ont retrouvé un corps. Le commissaire essaie de joindre Nadège mais il n'y parvient pas. Pensant qu'elle se repose après cette nuit blanche de surveillance, il n'insiste pas. Arrivé sur les lieux du crime, le commissaire découvre Nadège morte avec une enveloppe sur le torse qui lui est adressée. Elle contient une page du livre correspondant au crime prévu barré et remplacé en écriture manuscrite par le récit du meurtre de Nadège terminé par la mention "à suivre..." Le tueur leur faisant savoir qu'il a les choses bien en mains. Le commissaire est abattu et il sait désormais qu'il ne pourra plus l'arrêter grâce au livre et que personne ne sait ni où, ni comment, il va à présent sévir.

Segments d'action

1. Présentation de Marc et Elène
2. Accident de voiture de Marc et Elène
3. Marc subit ses premiers cauchemars, il voit de multiples médecins, perd sa fiancée et le goût de vivre.
4. Marc rencontre un psychologue qui croit en lui / Marc reprends espoir avec l'idée d'écrire un livre.
5. Marc détaille ses cauchemars.
6. Nadège est en train de lire un livre, tout n'était qu'une histoire.
7. Nadège fait le rapprochement entre le livre et son actualité
8. Nadège fait une déclaration à la police
9. Nadège est accusée de meurtre ou complicité de meurtre
10. Le commissaire découvre le livre
11. Nadège harcèle le commissaire pour suivre l'enquête pour la protéger le commissaire accepte
12. Nadège et le commissaire se font remarquer par le tueur en empêchant un des meurtres grâce au livre
13. Le tueur suit Nadège et découvre l'existence du livre
14. Nadège est retrouvée morte

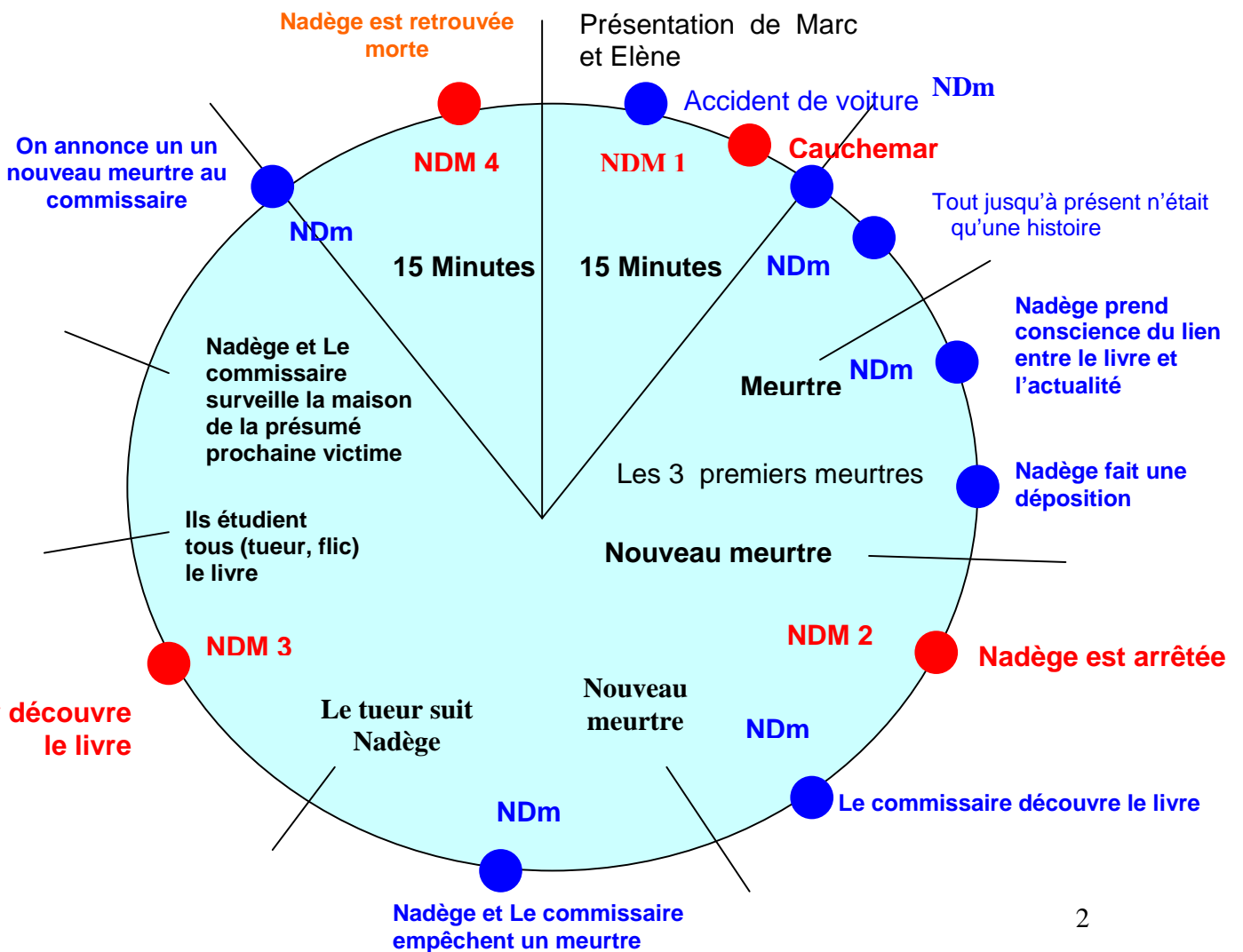


Schéma de développement

Patterns	Forces	Schéma**
1er Éléments déclencheurs	Marc	Contrôle individuel, involontaire et continu
2ème Période de détresse	Marc, Elène	Contrôle individuel, volontaire et intermittent
3ème	Marc	Contrôle individuel, volontaire et continu
4ème Période de doute	Nadège	Contrôle individuel, volontaire et continu
5ème L'enquête	Nadège, Le commissaire	Contrôle collectif, volontaire et continu
6 ^{ème} a) Reprise du contrôle des évènements b) Perte de contrôle des évènements	a) Le tueur b) Nadège, Le commissaire	a) Contrôle individuel, volontaire et intermittent b) Contrôle collectif, volontaire et intermittent

** explication des termes employés ci-dessus **

Forces individuelles ou collectives : Les forces peuvent être individuelles ou collectives, c'est-à-dire qu'il peut s'agir d'un seul personnage, d'une simple force ou d'un ensemble de forces réunies en groupe.

Forces volontaire ou involontaires : Lorsqu'une force d'action devient contrôlante à son insu et habituellement pour un temps donné, il s'agit d'une force qui contrôle l'action involontairement. Quant aux forces volontaires, il s'agit d'un type de force qui oblige et détermine sciemment le déroulement des événements en imposant un schéma de développement.

Forces intermittentes ou continues : L'action d'une force peut être intermittente ou continue. Lorsque l'action régulatrice est constamment interrompue, alors que des personnages s'interposent en contrôlant ou en tentant de le faire, l'action de la force est intermittente. Lorsque les forces qui exercent leur régulation de façon continue, du début à la fin du récit, on parle alors de l'action d'une force continue.

Force d'action et caractéristiques des personnages

Personnages	Forces d'action	Caractéristiques
Marc	<p>Profondément bon et ouvert. Marc n'a pas vraiment le goût du sacrifice mais ne peut vivre avec ces meurtres sur la conscience. Aucun de ces meurtres ne s'est produit selon ses recherches. Il ne sait pas si ce sont juste des rêves, des "fantasmes" ou des cauchemars mais il ne peut prendre le risque d'ignorer ses visions. Il est soumis à l'atrocité des images de ses rêves qui le rongent toutes la journée. Il voit de multiples médecins mais aucun d'eux ne trouve l'origine de son "problème" Il perd goût à la vie et fait une obsession de ce combat contre "lui-même". Il se renferme sur lui-même. Il est touché aussi bien physiquement que moralement. Son manque de sommeil, d'appétit le transforme petit à petit en "Zombie". Il aime Elène de tout son cœur, il veut la protéger mais ne sait comment s'y prendre sans l'éloigner de lui. Un jour, chez un psychologue qui semble croire que cela peut être de la réminiscence d'une de ses vies antérieures. Il reprend des forces, et entame des recherches sur des meurtres similaires qui auraient pu se produire dans le passé. L'un des soucis est que ses visions sont modernes. Les habits la décorations sont différents mais pas anciens. La possibilité que ces images proviennent d'une vie antérieure est donc nulle. Le psychologue lui propose de tenter une régression par hypnose et au lieu de cela il part dans un personnage qui vivrait dans le futur. Lorsque Marc trouve l'idée du livre, il retrouve l'espoir. Il y passe toute son énergie sans être sûr pourtant que cela</p>	<p>chauve taille moyenne Yeux bleus 39 ans Issu d'un milieu moyen Enfant unique Il a fait des études d'architecture Il a bien réussi sa vie aussi bien financièrement que personnellement. Il se retrouve dans l'impossibilité de vivre sa vie à cause de celle d'après.</p>

	fonctionnera.	
Elène	<p>Elle a le goût du partage. Dernière d'une famille de 4 enfants, elle a l'habitude d'être celle dont on s'occupe. Pas assez forte pour soutenir Marc dans son combat, d'autant qu'il ne veut pas réellement l'impliquer chose qu'elle a du mal à accepter. Elle pense qu'il fait une dépression grave ou même se demande s'il y n'est pas schizophrène paranoïaque. Dans les premier temps, elle reste patience espérant que cela passe; mais se renferme de plus en plus sur lui-même. Elle se sens seule et commence même à douter de Marc. A bout de force, elle le quitte, décision qui la rongera à vie.</p>	<p>Ex-fiancée de Marc. Brune cheveux mi-long, svelte et raffinée. Yeux marrons 36 ans. Issue d'un milieu aimant Gentille Elle pense que Marc devient fou et ne peut supporter de le voir plonger dans cette folie.</p>
Nadège	<p>Intelligente et spontanée Elle est courageuse et ne rechigne jamais à la tâche. Nadège est une étudiante sans problème majeur. Elle rêve de devenir romancière et elle est fan de lecture à suspens qui lui permettent de "pimenter" par procuration sa vie tranquille et, à son goût, ennuyeuse. Elle hésite lorsque les premiers doutes au sujet du livre lui viennent car elle a une tendance à plonger littéralement dans ses lectures jusqu'à presque leur en donner vie. A la confirmation de deux meurtres similaires, son intérêt se transforme en angoisse. Elle ne sait pas vraiment comment régir. Elle entreprend des recherches sur l'auteur mais n'obtient rien de bien intéressant hormis qu'il soutient que cette histoire n'est pas une fiction mais bien autobiographique. Convaincue que lien entre les meurtres d'aujourd'hui et ce livre est primordial, elle décide d'aller voir la police contre l'avis de son amie de chambre. Comme son amie l'avait prévenue,</p>	<p>Etudiante à la Sorbonne Blonde cheveux court Elle est jolie et a un charme très naturel Yeux bleus avec de petites lunettes. 20 ans. Issue d'un milieu assez aisé, elle suit des études de lettres classiques.</p>

	<p>elle fut renvoyée comme une affabulatrice. Ils acceptèrent tout de même d'enregistrer une déposition dans laquelle elle décrit le prochain meurtre sans la prendre au sérieux. Elle rentre abattue et cherche comment agir, mais se rend vite compte que c'est bien trop compliqué. Lorsque qu'elle est arrêtée pour meurtre ou complicité de meurtre Nadège croit devenir folle. Après des heures d'interrogatoire, elle réussit à prouver sa thèse du livre en leur montrant. Elle est libérée mais ne veut pas en rester là. Elle ne supporte pas l'idée de rester à rien faire si elle peut sauver ces personnes. Elle se sent investie d'une mission et décide de mener l'enquête seule. Elle "harcèle" pratiquement le commissaire qui l'avait interrogé pour l'accompagner dans son enquête. Malgré ses refus elle insiste et obtient gain de cause.</p>	
<p>Commissaire Peyrolles</p>	<p>Têtu et terre à terre, mais à l'esprit ouvert Il est franc et loyal Il n'a peur de rien, sauf qu'on s'en prenne aux siens. Il est dans la police depuis 22 ans et en a vu de toutes les couleurs. Lorsque ces crimes surviennent comme d'habitude, toute une ribambelle de malades se présente avec des soi-disant indices, ou même certains avouent être le meurtrier pour des raisons en générales très glauques. La déposition de la jeune fille atterrie sur son bureau parmi les autres, il la lit car il en a l'obligation mais n'en tient pas compte. Le lendemain il est interpellé par la similitude du récit de la jeune fille et du nouveau meurtre. Il l'a fait arrêter. Beaucoup aiment se vanter des crimes qu'ils ont ou vont faire, il pense que c'est le cas. Et même si ce n'est pas directement elle, elle connaît</p>	<p>Brun et moustachu avec un bouc 44 ans Issu d'un milieu moyen Il a deux frères, sa mère est morte d'un cancer du sein et son père est en maison de repos. Il est marié et a deux enfants. Une fille de 3 ans, Cathline et un garçon de 8ans, Thomas.</p>

intimement le meurtrier pour avoir des renseignements si précis. La jeune fille à l'air franche et honnête mais son histoire sur un livre qui prédit l'avenir est l'une des excuses les plus nulles qu'on ne lui ait jamais fourni.

Lorsque la jeune fille lui donne le fameux livre il se retrouve face à une situation qu'il a du mal à gérer. Il n'est pas fan de science fiction, alors la croiser dans sa vie le met très mal à l'aise. Le hasard sur trois meurtres est quand même assez impossible.

Pas habitué à la lecture d'autre chose que de son journal et de quelques magazine, il n'en dévore pas moins ce roman en une nuit.

Le lendemain, pas très frais il reçoit la visite de la jeune fille qui lui demande, de but en blanc, ce qu'il compte faire. Il la renvoie gentiment lui assurant que le nécessaire serait fait ce qui ne décourage pas la jeune fille de venir tout les jours aux nouvelles et amener son avis sur le prochain meurtre. Dans un premier temps amusé par son énergie débordante, il est ensuite au fil des jours exaspéré par la jeune fille qui veut à tout prix mener l'enquête. Il cède et l'a "prend" comme assistante sur cette affaire.

1. Événements déclencheurs
 - 1.1. Marc mène une vie tranquille
 - 1.2. Il rencontre Elène et tombe amoureux
 - 1.3. Il la demande en mariage et elle accepte
 - 1.4. Ils vont fêter ça et boivent un peu plus que de raison
 - 1.5. Marc et Elène ont un accident de voiture
 - 1.6. Elène a une jambe cassée mais Marc en sort indemne
2. Période de détresse
 - 2.1. Marc subit ses premiers cauchemars
 - 2.2. Elène a peur
 - 2.3. Il voit de multiples médecins mais rien n'y fait
 - 2.4. Elène tente de le soutenir du mieux qu'elle peut
 - 2.5. Marc dépérit et perd son travail
 - 2.6. Elène n'en peut plus et le quitte
 - 2.7. Marc perd, avec sa fiancée, le goût de vivre
3. Reprise Contrôle
 - 3.1. Marc rencontre un psychologue qui croit en lui
 - 3.2. Ils étudient la possibilité de réminiscence d'une vie antérieure
 - 3.3. Après étude des rêves ça ne colle pas
 - 3.4. Marc pense à une vie future
 - 3.5. Marc reprend espoir avec l'idée d'écrire un livre
 - 3.6. Marc s'enferme chez lui et ne vit que pour son livre
 - 3.7. Marc détaille ses cauchemars
4. Période de doute
 - 4.1. Nadège est en train de lire un livre, tout n'était qu'une histoire
 - 4.2. Un meurtre a eu lieu mais Nadège ne le sait pas
 - 4.3. Nadège apprécie le roman mais le trouve trop détaillé
 - 4.4. Un second meurtre a lieu
 - 4.5. Nadège fait le rapprochement entre le livre et son actualité
 - 4.6. Nadège fait une déclaration à la police expliquant le "prochain meurtre"
 - 4.7. Le meurtre suivant a lieu comme elle l'avait dit
 - 4.8. Nadège est accusée de meurtre ou complicité de meurtre
 - 4.9. Nadège se défend et explique à nouveau qu'elle a lu le meurtre
 - 4.10. L'excuse est tellement saugrenue qu'un Commissaire la croit
5. L'enquête
 - 5.1. Le commissaire découvre le livre et le réquisitionne
 - 5.2. Nadège se procure un nouveau livre et décide de poursuivre l'enquête
 - 5.3. Nadège devine le prochain lieu du crime et part pour prévenir la victime
 - 5.4. La police est déjà sur les lieux et le commissaire la surprend
 - 5.5. Pour la protéger le commissaire accepte qu'elle poursuive l'enquête avec lui
 - 5.6. Nadège et le commissaire se font remarquer par le tueur en empêchant un des meurtres grâce au livre
6. Perte de contrôle des événements
 - 6.1. Le tueur suit Nadège
 - 6.2. En peu de temps il découvre l'existence du livre
 - 6.3. Le commissaire et Nadège traquent toujours le tueur
 - 6.4. Ils se postent devant la maison de la présumée prochaine victime
 - 6.5. Rien ne se produit, ils rentrent chez eux au petit matin
 - 6.6. Une femme est retrouvée morte quelques heures plus tard

- 6.7.** On appelle le commissaire
- 6.8.** Une lettre se trouve sur le corps à l'attention de le commissaire
- 6.9.** Il pense qu'il s'est trompé en déduisant le crime par rapport au livre
- 6.10.** Le tueur à laissé une page du livre "corrigé"
- 6.11.** La victime est Nadège

Marc mène une petite vie tranquille. Il a un travail intéressant qui lui apporte un bon revenu. Il a rencontré une femme, Elène, dans un parc, un jour en faisant un jogging et en tombe immédiatement amoureux. Par chance, l'amour est réciproque et bientôt ils vivent ensemble dans un appartement que Marc vient récemment d'acquérir. Un jour, il décide de la demander en mariage. Ils sortent pour fêter l'évènement avec des amis dans un restaurant. Ils arrosent les fiançailles jusque tard dans la nuit. Sur le retour, Marc et Elène ont un accident. Hormis une jambe cassée pour Elène, et quelques contusions pour Marc, ils s'en sortent indemnes. Un mois plus tard, Marc fait un horrible cauchemar. Il se réveille en hurlant, dégoulinant de sueur. Il ne se souvient pas vraiment du contenu de ce cauchemar mais il sait que c'était effrayant. Il ne peut se rendormir avant deux heures. Les soirs qui suivirent ce fut la même chose et ce durant une semaine. Elène commence à s'inquiéter et lui conseille d'aller voir un psychologue. Elle lui dit que cela doit être les émotions refoulées lors de l'accident qui remontent à la surface par l'intermédiaire de ses rêves. Comme il n'a pas très envie de séances de psy, il lui promet que si cela dure plus d'une semaine encore il ira le consulter. Mais au fond de lui, il a la conviction que cela va passer aussi vite que c'est venu. Et, il se trouve que c'est le cas. Durant plus de deux mois il ne fait aucun cauchemar. Il n'y pense même plus. Elène a repris son travail et leur vie est redevenue comme avant. Ils reparlent à nouveau du mariage à venir et du futur en général. Ils profitent de chaque jour au maximum. Mais une nuit ça recommence. Un cauchemar horrible, cette fois quelques bribes lui reste en mémoire. Il voit un salon, avec de la moquette épaisse, un canapé blanc et une table de salon en verre, mais tout semble vu derrière un rideau de fumée. Soudain une femme entre, il ne l'a jamais vu auparavant. Elle est plutôt jolie, châtain clair et une silhouette sylphide. Lorsqu'elle le voit son visage se déforme en une moue de peur panique. Ses yeux semblent soudain exorbités. Elle se retourne brusquement pour s'enfuir, mais il lui barre immédiatement le passage vers la porte. Alors elle s'enfuit vers ce qui semble être la cuisine. Il la poursuit. Elle claque la porte derrière elle. Lorsqu'il l'ouvre, elle est en train de chercher un couteau dans un tiroir. Il attrape son bras au moment où elle se retourne avec son "arme". Il lui tape brutalement le bras sur le plan de travail afin qu'elle la lâche. Il récupère le couteau et là pour une raison inexplicable il lui tranche sauvagement la gorge. Il voit les yeux de la jeune femme s'embuer, son chemisier est rouge de sang ainsi que ses propres mains, mais rien ne l'arrête. Il a l'impression d'être partagé en deux personnes : lui, qui suit, involontairement spectateur et un autre qui est ce monstre sanguinaire. L'un qui hurle de ne pas faire ça et l'autre qui prend un plaisir fou à le faire. Enfin, son esprit semble reprendre le dessus, cette scène s'estompe peu à peu et il se réveille. Cette fois, il n'a pas pu se rendormir. Elène s'est bien sûr réveillé car en quittant le rêve il a hurlé "d'une façon effrayante" lui a-t-elle dit. Elle lui a aussi dit que cette fois il fallait vraiment qu'il se fasse aider et il lui a ressorti la même promesse hypocrite que la dernière fois. Durant une semaine il a refait chaque nuit exactement le même rêve. Même en le revivant plusieurs fois, il n'arrive pas à se dire que ce n'est qu'un rêve et il le trouve toujours aussi atroce. Il essaie de se rendre maître de la situation mais rien y fait, il la tue à chaque fois et avec le même plaisir immonde. Il sent ces frissons d'extase lui parcourir l'échine et cela lui donne la nausée durant toute la journée qui suit. Après quatre nuits comme la première, il n'ose plus s'endormir. Il regarde la télé jusqu'à des heures impossibles, il lit des livres, sort même se promener quand le sommeil semble l'emporter. Mais malgré tous ces stratagèmes, il finit par s'endormir et là ça recommence, s'enchaînant inexorablement : le salon, la femme, la cuisine, le couteau, la gorge... La journée, il a une « tête de déterré ». Elène le supplie chaque jour d'aller voir quelqu'un. Elle lui dit que cela ne peut pas durer ainsi, qu'elle s'inquiète pour lui, qu'elle l'aime et que s'il l'aime aussi, il doit voir un docteur. Et puis le septième jour, à bout, lorsqu'elle lui dit qu'il lui fait peur, il lui promet d'y aller le lendemain. Et bien sûr la nuit suivante il dort comme un bébé. Le lendemain, Elène tente de lui faire tenir sa promesse mais il lui explique que c'est fini et qu'il n'y en aura plus d'autre. Durant plusieurs jours, au moment de se coucher, il a

encore quelques angoisses qu'il essaye tant bien que mal de cacher à Elène. Mais, elle n'est pas dupe de son petit manège et lui fait d'ailleurs la tête pendant quelque temps.

Pendant les six mois suivant, il fait un nouveau cauchemar durant une semaine, tous les deux mois environ. Ce délai de deux mois semble d'ailleurs se réduire un peu plus à chaque fois. C'est aussi horrible, mais c'est un meurtre différent, à chaque fois. Il a donc vécu, de façon onirique, 4 meurtres jusqu'à présent. Marc, cherchant une explication à ses meurtres, scrute les actualités sans arrêt afin de voir si ses rêves sont vrais. Mais en vain. Marc est exténué et Elène à bout de nerf. Depuis deux mois, Marc s'est décidé à aller consulter un psychologue. Mais celui-ci lui fait comprendre que se sont ses fantasmes intimes qui ressortent dans ses rêves. Marc en a des nausées. Impossible pour lui de croire que ces horreurs puissent être des fantasmes pour qui que ce soit. En tout cas, ce n'est pas les siens il en est sûr. Il change donc de psychologue. Il décide aussi d'aller voir un neurologue au cas où. Au premier abord, tout va bien dans sa tête. Avec le nouveau psychologue, ils partent sur une nouvelle théorie : Ces cauchemars seraient des souvenirs d'une de ses vies antérieures. Marc n'est pas habitué au concept de réincarnation, mais il est ouvert à tout ce qui pourra stopper l'enfer dans lequel il vit. A la demande de son psy, il entreprend de noter clairement tout ce dont il se souvient des ses cauchemars précédents. Durant ce temps, Marc dépérit à vu d'œil. Il est mis en congés forcés par son supérieur qui ne peut plus supporter de le voir dans cet état. Marc est, de plus, devenu improductif et fait régner une sorte de malaise au bureau. Malgré les efforts évidents de Marc pour s'en sortir, Elène n'en peut plus. Au bord de la crise de nerfs, elle le quitte. Lorsque de sa nouvelle crise arrive, avec seulement quinze jours d'écart avec la précédente, il note chaque détail de la scène. Mais en analysant les écrits, ils conviennent que les images qu'il voit ne peuvent pas se dérouler dans le passé. Elles sont bien trop actuelles. Le lendemain, Marc se réveille de son cauchemar en ayant une idée loufoque. Dans la maison de la victime, il y avait une télévision qui ressemblait à un écran de cinéma tellement elle était plate. Il y avait aussi des enceintes tout autour. Ça faisait penser, à un film futuriste. Il se demanda donc si ce n'était pas des images de sa vie futures ? On envisageait bien que ce soit des images de sa vie passée, alors pourquoi pas ? Et si ces cauchemars étaient fait pour qu'il empêche ces crimes ? Mais comment ? Cet autre lui n'existe pas encore. Même se suicider ne ferait qu'accélérer l'arrivée de l'autre lui. Il raconte tout ça à son psy s'entendant un peu à se faire interner. Mais au lieu de cela, le docteur lui répond calmement : "Si votre futur vous envoie des messages, et bien envoyez, vous aussi, un message au futur." Là, c'est le déclic. Il sait ce qu'il lui reste à faire. Il va écrire un livre en priant pour qu'il soit édité et que quelqu'un le lise au bon moment. Il rentre chez lui, s'assied devant sa machine à écrire et commence son texte par : " J'ai envie, non, j'ai besoin d'écrire. C'est le seul moyen que j'ai trouvé pour m'en sortir. J'ai déjà tout perdu, ma femme, mon travail, ma vie... Quand ce texte sera lu, si un jour il est lu, je ne serai plus... ou si je suis toujours en vie, il n'aura aucun sens... du moins pas encore.

Mais commençons par le début, c'est déjà assez complexe comme ça." Et raconte tout ce qui lui est arrivé. Il y passa une semaine, nuit et jour ne s'arrêtant que lorsqu'il s'endort sur le clavier ou quand son estomac se tord de faim. A la fin de cette semaine les cauchemars reprirent, le même chaque nuit et sans laisser de répit, un autre durant toute la semaine suivante. Cette fois il n'a plus de répit. Pour ne pas perdre l'esprit, Marc essaie de prendre du recul. De voir ça comme un événement qu'il doit couvrir, un peu comme un journaliste. Il se concentre sur le lieu, le décor, la victime sur lesquels, il essaie au réveil de donner le plus de détail possible. A la fin de chaque semaine, il obtient un récit très détaillé de chaque meurtre. Cela dure 5 mois, puis soudain cela cesse. Deux mois passent et il n'a toujours pas eu de nouveaux cauchemars. Il savoure chaque précieuse nuit passé à dormir paisiblement. Il reprend des forces. Un mois de plus passe et toujours aucun cauchemar. Cette fois il sent que c'est fini. Mais il ne passera aucun message au futur si ses récits restent sur son bureau. Il décide donc de conclure son livre et de l'envoyer à de

multiples à de multiples maisons d'édition. Quelques mois plus tard, Marc qui tente de recommencer une vie, apprend que l'une d'elles est intéressée et veut le publier. Mais personne, à son époque, ne peut comprendre le message.

Visualisation du premier meurtre coupé par la fermeture brusque d'un livre.

Une jeune fille, Nadège, plongée dans la lecture du roman à la bibliothèque de son université, est coupé par une amie qui vient la chercher pour aller en cours. Nadège emprunte le livre rapidement et ne remarque pas l'article sur la première page du journal, exposé à l'entrée, parlant du meurtre d'une jeune femme la nuit précédente. Le soir venu, elle reprend la lecture de son roman. Elle arrête une heure plus tard pour se coucher. Le roman la captive mais elle trouve qu'il décrit un peu trop les scènes. Il ne donne pas trop de détail macabre, ce qui est aussi bien, mais beaucoup de détails inutiles au goût de Nadège. Il va jusqu'à détailler ce que le meurtrier voit par la fenêtre, ou les décors sur les murs. Il ôte la liberté d'imagination du lecteur. Lorsqu'elle arrive à l'université le lendemain matin, un groupe de fille semble avoir une discussions discrète mais animée. Sarah, l'amie de Nadège, est parmi elles. Nadège s'approche et demande à Sarah ce qu'il se passe. Sarah l'informe qu'elles parlent des meurtres sans donner plus de précision. Nadège lui demande de quels meurtres elle parle. Le groupe de filles s'arrête net de parler en entendant cela et observe Nadège comme un animal bizarre. L'une d'elle lui demande de quelle planète elle vient pour ne pas être au courant des deux meurtres qui viennent d'avoir lieu. Sarah la prend à part et lui raconte les faits. Une jeune femme a été tuée, il y a une semaine, égorgée dans son appartement et la veille au soir, une autre femme a été tuée dans son garage, le crâne brisé par un cric. Nadège pense tout de suite au livre qu'elle est en train de lire. Mais elle se raisonne immédiatement en ce disant que le meurtre de femme est classique dans les romans noirs et que malheureusement s'est aussi la réalité. Mais l'histoire du livre la tracasse, elle ne peut se l'ôter de la tête. Elle décide de faire des recherches sur ces deux meurtres afin d'en avoir le cœur net. Effectivement, les crimes concordent avec ceux du livre. Elle ne sait pas quoi faire. Si le livre dit juste elle doit prévenir la police pour protéger la prochaine victime. Elle va au commissariat et fait une déposition sur ce que va être le prochain crime. Elle a bien lu le récit et le répète presque mot à mot. Elle parle bien sûr du livre, mais ça n'a que l'effet de décrédibiliser ce qu'elle venait de dire. Le policier de garde ne prend sa déposition que parce qu'il y est obligé par la loi. Nadège rentre chez elle, frustrée, car ils ne l'ont pas prise au sérieux. Mais une partie d'elle est soulagée pour la même raison. Elle range le livre et ne le lit plus de la semaine. Le lundi suivant, alors qu'elle sort de son studio pour se rendre en cours, deux policiers l'interpellent et lui prie sèchement de les suivre au commissariat. Elle s'exécute interloquée. Ils la questionnent au sujet de sa déclaration. L'un des deux est le commissaire Peyrolles. Elle leur explique calmement qu'elle l'a lu dans 1 livre, option qu'ils n'écoutent même pas. Ils lui demandent où elle était la veille au soir. Elle était chez elle, dans sa chambre universitaire mais personne n'était avec elle pour le prouver. Elle comprend qu'elle est suspectée du meurtre de cette femme. Elle leur dit qu'elle n'a pas tué cette femme, et que si elle avait eu l'intention de la tuer, elle n'aurait certainement pas fait cette déposition. Le commissaire Peyrolles lui dit que ce serait pas la première fois que des tueurs préviendraient pour rendre leurs crimes publics et être reconnus comme les plus grands meurtriers. Mais, avoir donné son vrai nom est une folie ou une royale idiotie. Mais lui a sa théorie. Effectivement il ne croit pas qu'elle ait commis cet acte horrible. Il pense qu'elle connaît ce criminel, qu'il lui a tout raconté. Qu'elle a essayé de lui faire renoncer à ce projet. C'est peut-être son petit ami, son frère ou une connaissance quelconque. Que, ne supportant pas de rester à rien faire, elle était venue au commissariat pour faire en sorte qu'on empêche ce crime. Nadège lui rétorqua que ces hypothèses étaient fausses, mais que si tel avait été le cas, personne ne s'était soucié de ce qu'elle avait raconté. Et que s'ils avaient mieux fait leur boulot, cette femme serait peut-être encore en vie. Elle dit au commissaire Peyrolles qu'elle voulait collaborer, si elle le pouvait, et que c'était pour cela qu'elle était venue faire cette

déclaration d'elle-même. Mais il fallait que lui aussi lui fasse confiance et que même si cela lui paraît farfelu, il devait l'accompagner jusqu'à sa chambre pour récupérer ce livre. Sans cela, elle serait obligée de faire appel à un avocat et que donc l'interrogatoire s'arrête là. Face à tant d'aplomb, le commissaire décide de faire ce qu'elle propose et l'accompagne au studio où elle réside. Nadège lui présente le livre à la page concernant le meurtre de la veille. Le commissaire lit et convient qu'elle n'a pas menti. Il lui annonce qu'elle est libre mais que bien sûr il réquisitionne le livre. Il lui demande de ne parler de cette histoire à personne. Nadège n'est pas d'accord, non pour le livre, mais du fait qu'on la mette sur la touche. Dès que le commissaire Peyrolles part, Nadège se rend à la bibliothèque pour emprunter un autre exemplaire du roman. Elle se met à étudier le meurtre suivant. Elle comprend à présent le foisonnement de détails mis là par l'auteur ainsi que le titre qu'elle trouvait bizarre : "Autobiographie d'un futur tueur". Elle comprend que l'auteur et le héros de l'histoire ne font qu'un. Tout à coup, les angoisses et les déboires du héros prennent une toute autre dimension. Elle a tellement de peine pour cet homme qui a perdu sa vie à tout faire pour sauver d'autres vies dans le futur sans aucune certitude. Elle examine chaque détail soigneusement. Par chance, pour ce crime, l'auteur détaille ce que le tueur voit par la fenêtre. Après maints recoupements et recherches en ville, elle pense avoir trouvé le lieu. Cela lui prit du temps et une semaine depuis le dernier crime s'est passé. Elle s'avance devant le bâtiment qu'elle suppose être celui de la victime. Lorsqu'elle pose le pied sur le perron menant à la porte du bâtiment, une main se placarde sur sa bouche et un bras l'agrippe et la tire violemment en arrière. Elle est affolée. Elle est emportée à l'écart, à l'arrière du bâtiment. Elle se dit qu'elle est foutue. Une larme perle à son oeil droit. Mais lorsque l'homme la relâche et la tourne en criant: "qu'est-ce que vous faites là !" d'un ton assassin, elle reconnaît le commissaire Peyrolles. Elle se sent soulagée immédiatement vexée. Comment a-t-il osé lui faire une telle peur ? Elle lui explique qu'elle a trouvé cet endroit grâce aux détails du livre et qu'elle voulait prévenir la personne. Le commissaire lui hurle qui lui avait dit de rester en dehors de tout ça. Elle rétorque qu'il lui a demandé de ne pas parler de cette histoire et que c'est ce qu'elle a fait. Et que se sachant ce qu'elle sait, elle ne peut rester en dehors de cela. Le commissaire la pousse dans son véhicule de fonction et lui explique qu'il y a toute une équipe sur le coup. Malgré tout le crime a lieu. Le crime suivant qui est prévu, n'est décrit que l'intérieur de la salle où le crime se passe ainsi que des détails sur la victime. Ils sont impuissants. Nadège décide de coller aux basques de le commissaire promettant ainsi elle n'irai pas seule à la recherche du tueur. Le commissaire excédé et inquiet pour elle accepte. Comme prévu le meurtre suivant a lieu. Pour le crime suivant en prévision, un soir ils arrivent à déduire le lieu du crime. C'est une petite maison dans un quartier assez huppé. Ils se garent à l'écart, mais le tueur les repère. Le crime n'a pas lieu, et le commissaire et Nadège pensent qu'ils se sont trompés. Le tueur, lui, continue de les surveiller. Il ne comprend pas pourquoi ces policiers sont là. Rien ne pouvait faire suspecter qu'il allait venir ici ce soir. Il n'était pas idiot. Le commissaire et Nadège rentrent au petit matin chacun chez eux. Ils sont étonnés car aucun crime n'a eu lieu cette nuit là. Le tueur suit Nadège et découvre l'existence du livre. Nadège et le commissaire déduisent, à nouveau, le lieu du crime suivant ainsi que la victime potentielle. Il place en leurre, une inspectrice, mais rien ne se produit. À nouveau au petit matin chacun rentre chez soi. Quelques heures plus tard, le commissaire reçoit un appel, un meurtre a bien eu lieu. Il se dit qu'ils se sont, à nouveau, trompés dans leur déduction. Pourtant, il était presque certain cette fois d'avoir trouvé. Le commissaire part immédiatement de chez lui, fatigué après une nuit blanche et arrive sur les lieux du crime. Un policier ganté lui tend une enveloppe sur laquelle le nom de Peyrolles est inscrit en lettre de sang. Le policier lui explique qu'ils ont trouvé cette enveloppe sur le corps. Un peu plus loin sur la scène du crime le corps est dans un sac noir zippé. Le commissaire ayant enfilé lui aussi des gants ouvre l'enveloppe. Il découvre la page du livre en correspondant au crime de cette nuit qu'ils avaient cru déduire, raturé à la main et corrigée par le crime qui venait d'avoir lieu. À la description de l'aide

victime le commissaire Peyrolles pense reconnaître Nadège. Il part en courant vers le corps ouvre le sac noir de la morgue et découvre le visage ensanglanté de la jeune fille. Sur la page du livre retrouvée dans enveloppe, à la fin de la description manuelle on peut lire en lettres capitales: "A SUIVRE...".